

CHÂTEAUPONSAC ■ Les parents d'élèves ont manifesté devant l'école primaire contre la suppression d'une classe

Un coup et un coût pour tout le bourg

Avec l'accord du maire Gérard Rumeau, les parents d'élèves mécontents se sont installés dans la cour de l'école où une classe est menacée de fermeture.

Anne-Marie Muia

anne-marie.muia@centrefrance.com

Vingt-sept et demi, soit plus que le « repère » selon le terme employé par l'Éducation nationale pour les classes de primaire. « À Châteauponsac, la suppression d'une des cinq classes de l'école élémentaire, ce sont obligatoirement des doubles ou des triples niveaux créés mais aussi et surtout des effectifs moyens passant de 22 à 27,5 élèves par classe, qui selon nous ne peuvent pas susciter de "l'entraide", comme certains pédagogues l'avancent. Nous craignons que les conditions de travail compliquent l'apprentissage des fondamentaux, et par répercussion que les activités culturelles, sportives, l'éveil à l'anglais ou le vivre-ensemble soient lourdement pénalisés », dénoncent les parents d'élèves, rappelant que la commune dispose actuellement de toutes les clas-



DANS LA COUR DE RÉCRÉATION. Les parents ont organisé leur manifestation dans la cour de l'école avec des enfants de dos pour symboliser leur refus.

ses de la petite section (et si la grande section quittait physiquement la maternelle pour être intégrée à la primaire ?) à la 3^e.

Comme à Bellac, ils avancent également les répercussions sur l'attractivité et l'économie du bourg, redoutant que le coup et « le coût porté au maillage territorial, nuisent à de futures installations voire suscite des départs qui se

répercuteraient à terme sur les effectifs du collège, la vie des commerces, des associations et plus largement la vie locale ».

Le « blocage » dans la cour de récréation a été l'occasion pour que les instituteurs, les premiers concernés mais que l'on n'entend pas car soumis au devoir de réserve, soient obligés pendant quelques minutes de rester

dehors ou devant l'établissement... ■

À LIMOGES

Préfecture. Des parents d'élèves de Bellac et de Châteauponsac se sont rendus hier après-midi à Limoges pour manifester devant les grilles de la Préfecture, où se tenait le CDEN.

« Ce sont nos enfants qui payeront leur retraite »



JEAN-GIRAUDOUX. Les parents sont mobilisés.

Soutenus par des élus, des parents d'élèves ont organisé une action devant la maternelle Jean-Giraudoux à Bellac, menacée par une suppression de classe, et donc la fermeture de l'école.

« Il y a 70 élèves à Jolibois : ils sont donc 25 par classe et les inscriptions ne sont pas encore ouvertes. À Jean-Giraudoux, on compte 18 à 20 enfants. Comment cela va-t-il se passer si tous sont réunis ? Les 2 et 2,5 ans ne pourront plus être accueillis », dé-

taille Fanny, qui à l'instar des autres participants souhaite le maintien de cet établissement historique en centre-bourg.

Ce sureffectif induirait, selon les familles, un climat tendu, des enseignantes « débordées », un enseignement moins personnalisé... « On ne comprend pas ça : ce sont nos enfants qui payeront leur retraite. Pourquoi toujours la politique du chiffre et de l'argent ? », s'interrogent les parents. ■